

Quatre attitudes pour suivre Jésus



[Père François Labadens](#) | 26 septembre 2017



"La Pêche miraculeuse" de Raphaël (détail), 1515.

Pour suivre le Christ, ce n'est pas compliqué : il suffit de se laisser faire par Lui. L'analyse du père François Labadens, de la communauté de l'Emmanuel.

Où que nous en soyons dans notre foi, nous exprimons dans notre cœur le désir de suivre Jésus. Mais comment faire pour réellement le suivre ? Nous expérimentons l'amour de Dieu pour nous, et nous voudrions lui répondre par notre propre amour, mais nous sommes souvent démunis face à la question de comment avancer.

En fait Jésus nous donne lui-même les indications pour nous mettre à sa suite ! Voyez comment il appelle ses premiers disciples dans l'évangile de Luc ([Lc 5, 1-11](#)). Que l'on ait envie de grandir dans la foi, de donner sa vie à Jésus, ou qu'il soit question d'une vocation particulière, les quatre pistes présentées dans cet évangile sont toujours valides. Ces quatre attitudes sont quatre acceptations, quatre moyens de mettre notre volonté et notre liberté au service de Jésus, tout cela par amour pour lui

La première attitude, c'est d'accepter l'enseignement de Jésus

Notre passage de l'Évangile débute par une constatation : Jésus est au bord du lac de Galilée et il est pressé par les foules qui veulent entendre son enseignement. En fait nous ne savons pas ce qu'il dit. Mais Jésus touche les cœurs, nourrit les âmes, et nombreux sont ceux qui viennent passer du temps à l'écouter. La foule est tellement nombreuse que Jésus demande à l'une des équipes de pêcheurs de l'emmener à

quelque distance du rivage pour qu'il puisse parler à tous de manière un peu plus confortable. Jésus utilise l'effet bien connu qui fait que l'eau du lac transmet facilement sa voix au plus grand nombre.

Accepter que Jésus choisisse le moment de l'enseignement. Jésus est malin : alors que les pêcheurs ne l'écoutaient que d'une oreille distraite en lavant leurs filets, Simon et ses compagnons sont maintenant obligés d'être avec lui dans la barque, et n'ont rien d'autre à faire que d'entendre son enseignement !

Il en est de même dans nos vies : c'est Jésus qui décide du moment où il va nous enseigner quelque chose. Comme Simon et les autres pêcheurs n'ont pas vraiment choisi, nous non plus nous ne maîtrisons pas la manière dont Dieu va nous parler. Combien d'entre nous n'ont pas été déçus par un temps de prière ou une veillée dont nous attendions beaucoup ? Dieu est le maître, et il choisit les moyens qu'il veut ! Il nous parlera par une intuition qui va germer dans notre esprit, par une parole de la Bible que nous allons recevoir, par une phrase dite par un ami etc. Notre première mission est d'accepter de recevoir l'enseignement de Jésus quand lui le veut !

Accepter humblement de découvrir de nouvelles choses. Ensuite, ce qui fait la différence entre entendre et accueillir un enseignement, c'est l'attitude de notre cœur. Pour accepter l'enseignement de Jésus, nous avons besoin d'être ouverts à quelque chose de nouveau, que nous ne connaissons pas. Donc être ouverts à la surprise, à l'inconfort et même à être déstabilisés. Si je ne veux pas changer de point de vue, ni changer d'habitude, ni changer mon cœur, il ne faut surtout pas que je reçoive cet enseignement, ce serait dangereux !

Après l'amour pour Jésus, l'humilité est donc l'attitude de cœur fondamentale pour accueillir ce qu'il veut me dire. Acceptons avec humilité la nouveauté de sa Parole qui va changer des choses dans ma vie, me faire découvrir quelque chose de nouveau, voire même peut-être... me faire changer d'avis ! Si, si, c'est possible !

La deuxième attitude, c'est d'accepter d'agir avec Jésus, et non pas pour Jésus

C'est l'étape de l'action. Mais attention, pas n'importe quelle action ! Que font les pêcheurs dans la barque après avoir entendu Jésus parler ? Ils n'improvisent pas pour lui montrer qu'ils sont les meilleurs pêcheurs de la région... Ils ne font que ce qu'il leur demande, même s'ils sont surpris par ce qu'il veut leur faire faire.

Agir pour Jésus conduit à l'épuisement. Voilà une question fondamentale pour chacun de nous : ce que je fais, je le fais avec Jésus, ou pour Jésus ? Malheureusement, on peut faire plein de trucs pour Jésus, sans jamais lui demander son avis ! Du coup on s'éparpille, on s'épuise, et on tient ses engagements à la force du poignet en ayant oublié que tout ce qui est fait sans charité ne sert à rien.

Discerner ses engagements. Pour suivre Jésus, nous avons besoin de choisir d'agir avec lui, et non pas seulement pour lui. Avec lui, c'est-à-dire avec un ami, tout simplement en coopération avec son Dieu ! Quelle immensité ! Du coup, tous ces engagements que j'ai pris cette année, tous très généreux, est-ce que j'ai pris le temps de discerner si Jésus me les demandait vraiment ? Désirer suivre Jésus, c'est aussi accepter par amour de renoncer à certaines choses, pour me concentrer sur ce que Jésus me demande. Rassurons-nous, Jésus est réaliste, et ce qu'il nous demande, il nous donne les moyens de le faire ! Voici un critère intéressant : dans une journée, Dieu me donne le temps nécessaire pour faire tout ce qu'il me demande. Donc si je n'ai pas le temps de tout faire, c'est qu'il y a des choses en trop. Simple, non ? Rassurons-nous là encore, Dieu désire aussi que nous nous reposions, que nous ayons des relations sociales. Il n'est pas un maître impitoyable, mais un ami intime et délicat. N'hésitons donc pas à mettre toutes nos activités sous son regard, à vivre tous nos instants avec lui.

La troisième attitude pour suivre Jésus, c'est accepter d'obéir

Voilà un mot qui n'est pas à la mode ! Obéir ? Et pourtant... si nous voulons suivre Jésus, c'est-à-dire si nous acceptons de nous laisser guider, nous acceptons d'être emmenés dans des lieux que nous ne connaissons pas. Du coup il est normal que des pourquoi restent temporairement sans réponse. Temporairement... car les réponses arrivent ensuite !

Dans l'évangile de saint Luc qui nous intéresse, Jésus demande à Simon de faire quelque chose d'insensé. Simon est un professionnel de la pêche, c'est son métier depuis toujours. Il n'a rien pris de toute la nuit, et voilà qu'un inconnu qui n'a pas vraiment le profil du pêcheur, il a plutôt une carrure de charpentier, lui demande de jeter les filets ! Simon réagit en lui exprimant son incompréhension, mais il accepte d'obéir : « Sur ta parole, je vais jeter les filets ». Pourquoi obéit-il ? parce que dans sa barque il a eu le temps d'entendre les paroles de Jésus et qu'il a compris qu'elles avaient quelque chose d'extraordinaire ! L'obéissance de Simon vient du fait qu'il a passé du temps à écouter Jésus... ce qui nous ramène à la première attitude.

L'obéissance dans notre vie quotidienne. Soit, mais comment comprendre l'obéissance à Jésus dans ma vie quotidienne ? Elle n'est pas une démission de mon intelligence, mais un accueil bienveillant de quelque chose qui vient de plus loin que moi. Jésus me parle à travers ma conscience, mon intelligence, mes frères et dans l'Eglise. Est-ce que je suis honnête et juste dans mes actions ? Est-ce que j'accepte ce que me propose l'Eglise en termes d'obligations (messe le dimanche et jours spéciaux, confession au moins une fois par an, donner au denier de l'Eglise même si c'est peu) ? Est-ce que j'accueille l'enseignement de l'Eglise dans le domaine de la morale, même si pour le moment je n'en comprends pas encore tout (en sachant bien que la morale n'est pas une série de règles, mais une aide pour bien agir) ?

L'obéissance porte du fruit. Voilà un certain nombre de critères qui s'incarnent concrètement dans nos vies, et qui sont autant de moyen d'obéir à Jésus. Et comme Simon, c'est en obéissant que l'on comprendra pourquoi Jésus nous l'a demandé. Pierre se retrouve du coup avec un autre type de problème : il y a trop de poissons dans ses filets ! L'obéissance l'a porté à une fécondité qu'il ne connaissait pas. Voilà ce que Jésus nous propose si nous acceptons de le suivre : en lui obéissant (de manière juste et discernée, évidemment), nous ferons des choses que nous n'imaginions même pas ! En acceptant de sortir de notre petit cadre confortable, nous laissons Dieu agir en nous avec puissance !

L'obéissance est liée à la foi. Dans cette obéissance qui n'est pas une obéissance d'esclave, mais une action d'amour, libre et volontaire de notre part, nous construisons notre foi. La foi est justement cette obéissance, sans preuve complètement tangible, à un appel de Dieu. Le cardinal Newman disait : « La foi détache le regard d'elle-même pour le porter vers Jésus ; et au lieu de chercher avec impatience quelque assurance personnelle, elle se laisse conduire par l'obéissance en disant : “me voici : envoie-moi !” ».

La quatrième attitude c'est d'accepter ce que je suis pour laisser Dieu me transformer

Après l'épisode de la pêche miraculeuse, Jésus appelle Simon, Jacques et Jean à le suivre. Il le fait de manière particulière : « Désormais tu seras pêcheur d'hommes ». Les premiers apôtres décident alors de quitter leurs filets, leurs barques et leur famille. Leur vie change radicalement. Mais en même temps ils restent aussi les mêmes, des pêcheurs. La différence est qu'ils ne pêcheront plus la même chose : à la place des poissons, ce seront des hommes !

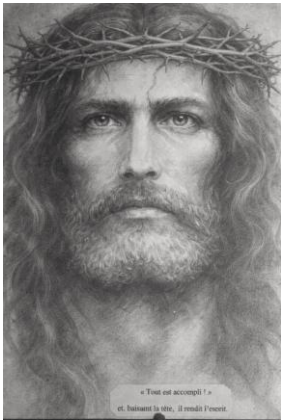
Ceci est un enseignement fondamental lorsque nous voulons suivre Jésus : Jésus ne nous transforme pas en quelqu'un de différent. Dans l'Evangile, Jésus reprend le métier de Simon pour lui donner sa nouvelle mission : c'est une manière de respecter très délicatement ce qu'il est, tout en changeant radicalement sa vie.

Deviens ce que tu es. Jésus nous respecte trop pour nous transformer en quelqu'un d'autre. Nous sommes chacun « une merveille à ses yeux » (Is 43, 4). C'est lui qui nous a créés et il y a un projet unique pour chacun de nous ; il n'a aucune envie que nous soyons différents ! Du coup, suite à l'appel de Jésus notre vie peut changer radicalement, mais la grâce de Dieu ne nous change pas. Au contraire, elle nous fait devenir toujours plus nous-mêmes. Suivre Jésus ne nous fait pas disparaître, mais au contraire nous révèle de plus en plus à nous-mêmes et au monde. Ainsi, nos qualités, nos talents, nos désirs, tout ce qui fait ce que nous sommes, tout cela est appelé à grandir et coopérant avec Jésus. Finalement en répondant à l'appel de Jésus de le suivre, nous acceptons qu'il nous aide à grandir intérieurement, à faire pousser et fleurir tout ce qu'il a déjà semé dans notre cœur.

Monte dans la barque

En lisant en détail ce passage de l'Évangile de Luc, nous nous rendons compte qu'il y a un personnage dont on ne parle jamais. En plus de Simon, Jean et Jacques, il y a le compagnon de barque de Simon. Il est là, il écoute, il pêche ... mais il n'est rien dit de lui. Et si c'était une proposition pour prendre sa place ? Et si chacun de nous acceptait de suivre Jésus, non pas comme nous le décidons, mais comme Jésus nous le propose ? Et si nous nous nourrissions de sa parole jusqu'à accepter d'entrer avec amour à son service et de lui obéir, même si nous ne comprenons pas encore tout ?

Dans la barque de l'Église, il y a de la place pour chacun de nous, et Jésus nous appelle chacun personnellement, par notre nom, à venir à suite. N'hésitons pas à l'écouter et à répondre généreusement à son appel, car c'est en marchant généreusement à sa suite que nous grandirons et trouverons le vrai bonheur. « N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ – et vous trouverez la vraie vie. »



Jésus veut vous parler. Cliquez sur son visage.

Clip généré par IA



L'ESPRIT FRANCISCAIN

- UN ESPRIT DE FAMILLE.

- Peux-t-on qualifier l'esprit franciscain ? - Tempérament ; Psychologie ; convictions, attitudes, comportement... A la base, une spiritualité, et une expérience communautaire

- A l'origine : la vie et l'expérience spirituelle de saint François d'Assise (XIII^es)

- Une spiritualité...?

C'est à dire la mise en pratique d'une théologie, d'une vision spirituelle du Mystère Chrétien (la Foi chrétienne), une conception de l'homme.

Il existe de multiples spiritualités, dans l'Eglise, pour exprimer une même foi, et la mettre en pratique. Chacune repose sur l'expérience religieuse des grands spirituels.

- Légitimité de ce pluralisme, déjà visible, dans les écrits apostoliques, et même dans nos 4 évangiles. Outre la spiritualité de François, il a existé, au cours de l'histoire plusieurs spiritualités franciscaines représentées par des grands maîtres spirituels. Mais j'ai recherché des lieux communs de la spiritualité franciscaines qui transparaissent chez presque tous, comme chez les plus humbles frères.

- Un “abord” concret, de la spiritualité franciscaine

- Une certaine façon de rencontrer Dieu (la relation personnelle aux Personnes divines)
- Une certaine façon de connaître et de suivre le Christ.
- Une certaine façon d'être libres, sous la mouvance de l'Esprit Saint.
- Une certaine façon de rencontrer les autres.
- Une certaine façon de contempler la création—Une certaine façon de vivre le Mystère de la Croix
- Une certaine façon d'être heureux
- Une certaine façon d'aimer l'Eglise.

- ... de rencontrer Dieu...

- Non pas une divinité anonyme, mais le Père de Jésus-Christ, le Fils bien-aimé du Père, l'Esprit d'amour qui nous vient du Père et du Fils. Importance de la doctrine trinitaire, pour François et ses disciples.

- La prière franciscaine..., pas nécessairement une méthode, mais gratuité, simplicité, confiance, familiarité, appuyée sur la prière du Christ et de l'Eglise.

Non pas un Dieu redouté, mais un Père confiant, miséricordieux, aimant et aimé

Mais aussi le souverain Bien, de qui vient tout bien, à qui tout appartient, devant qui nous sommes toujours des mendiants et des débiteurs, de là vient le sens de la **Pauvreté franciscaine** comme refus de toute appropriation indue, comme une reconnaissance pour les dons reçus ; comme une volonté de partage puisque les dons de Dieu sont à la disposition de tous ; comme une libération des attaches terrestres.

- ..de suivre Jésus-Christ...

- avec un élan joyeux et définitif : l'adhésion sans retour;: suivre, plus qu'imiter.

- Le Fils bien aimé du Père, le Très-Haut, le Seigneur

- Notre Frère, qui a choisi humilité et pauvreté, qui s'est rendu proche des pécheurs.

- Jésus contemplé dans son humanité humble et servante : l'enfant de Bethléem , le Seigneur Ressuscité, disponible pour nous “ sous la modeste apparence du pain partagé” , l'homme souffrant par amour pour les pécheurs. Le Ressuscité qui accomplit la condition humaine, promise à la gloire.

La Tradition franciscaine contemple le Christ comme Premier voulu et premier-aimé de Dieu, parmi toutes les créatures. «Tout a été créé par lui et pour lui...» (Col. 1, 15 ss).

— ... d'être libres sous la mouvance de l'Esprit Saint...

-L'Esprit qui sanctifie, qui atteste que nous sommes “ enfants de Dieu” ,

- mais aussi l'Esprit qui “ renouvelle toute chose” : l'esprit des Prophètes, qui continue d'animer l'Église, qui suscite des voies nouvelles, dans l'évangélisation, la vie chrétienne, l'affrontement au monde. - Tradition prophétique de la famille franciscaine.

- L'apostolat “ aux frontières” - Les initiatives nouvelles

- La liberté des Fils de Dieu se vit en communion avec l'Église, dans le respect des charges et des charismes, dans la concertation avec les personnes, la confiance dans la bonne volonté des autres.

- L'autorité vécue dans l'humilité, comme un service des personnes, pour les faire exister libres et les voir grandir.

– ... de regarder les autres...

- Toutes les créatures sont sorties de la main de Dieu ; les créatures spirituelles, – pour nous les personnes humaines – , ont du prix aux yeux de Dieu. Respect absolu des personnes, bienveillance “ a priori” ; confiance dans la capacité de chacun de “ devenir meilleur” , de se convertir, de devenir un saint, avec la grâce de Dieu. «Personne n'a le pouvoir de détruire en lui l'image de Dieu, il peut seulement la voiler ou la défigurer...» (St Bonaventure)

- La Fraternité universelle ; Tous les hommes sont aimés de Dieu, tous ont été rachetés par le Christ, tous sont invités à entrer en communion avec les personnes divines.

Nombreux exemples, dans la vie de François, de son accueil bienveillant des autres.

– ...de contempler la création...

C'est ce trait qui apparaît le plus souvent quand on interroge quelqu'un sur l'esprit “ franciscain” . Mais souvent avec un certain contre-sens. Ni sentimentalisme excessif, ni optimisme béat, ni pur esthétisme. - L'attitude de François vis-à-vis du monde des créatures est une attitude de foi ;

Foi en Dieu créateur, de qui tout vient, dans un dessein éternel, d'amour, de bonté, de partage.

Dieu a tout créé par son Verbe : c'est dire que toute créature porte en elle-même une signification, un message, qui nous renvoient à l'auteur de toute chose.

« Notre frère le Soleil...qui de Toi, Très-Haut, porte la signification...»

L'homme est invité à contempler les créatures, comme des miroirs de la Puissance, de la Bonté , de la Beauté divines. -

L'action de grâces pour les dons de Dieu accompagne tout usage des créatures, pour le bien de l'homme.

- Le respect pour les œuvres de Dieu prépare le respect pour les créatures spirituelles qui contractent ainsi entre elles toutes une fraternité universelle, venue d'une filiation unique.

La création est le “ lieu ” de notre salut.

Cf François, déclaré “ Patron de l’écologie ” .- Sens de l’écologie chrétienne.

..de vivre le Mystère de la Croix :

La suite du Christ passe par ce mystère de rédemption, non pas comme une fatalité malheureuse, mais comme une volonté de purification, d’accueil de la volonté de Dieu, de participation au Mystère du Christ-Sauveur. La contradiction, la souffrance, le renoncement ne sont pas recherchés, mais accueillis quand ils se présentent, comme des occasions d’offrande de soi-même par amour de Dieu et du prochain. Mais rien ne saurait nous ôter la joie de vivre en communion avec le Christ, et d’attendre de lui notre salut. .

– ...d’être heureux...

- Le bonheur d’exister est une forme d’action de grâce pour la bonté de Dieu, Père-Fils-Esprit-Saint.

cf Claire d’Assise , sur son lit de mort : *«Merci, mon Dieu, de m’avoir créée...!»*

- La simplicité dans le mode de vie, la confiance dans les autres, et surtout l’abandon entre les mains du Père, procurent la paix du cœur;

- L’Evangile comme “ règle de vie ” , permet d’ordonner toutes choses et tous les événements, en les relativisant.

- Partager son bonheur avec les autres est une forme de charité. Cela implique aussi la compassion avec ceux qui souffrent.

– Suivre le Christ suppose une volonté habituelle de rectifier sans cesse sa vie, une conversion permanente, non-contradictoire avec la quête du bonheur.

...de se situer dans l’Église et de l’aimer...

Les baptisés constituent l’Église du Christ : il n’y a pas lieu de distinguer l’Église pour désigner les responsables et le Peuple qui serait ses sujets. La dimension mystique de l’Église Peuple de Dieu, c’est qu’elle est ici-bas la présence du Christ ressuscité, auquel nous adhérons pour notre sanctification. . Les médiations du Salut et de la Grâce viennent du Christ lui-même, dont l’Église et ses sacrements sont les signes.

Mais François d’Assise invite à aimer l’Église et tous ceux qui la constituent, l’animent et la gouvernent.

Il vénère dans les prêtres, non-pas l’homme pécheur, mais Celui dont ils sont le signe et qui agit par eux.

- L’Église est une communauté en continuelle “ réforme ” , sous l’action de l’Esprit Saint. Entrer dans cette réforme, et y consentir, c’est d’abord se convertir soi-même. Mais c’est aussi prendre des attitudes prophétiques et se laisser conduire par l’Esprit.

Là encore, le thème de la fraternité universelle éclaire la foi en la destinée de l’Eglise : l’Église visible, ici-bas, prépare son avenir : le Peuple de Dieu parvenu au Salut, grâce à l’unique médiation du Christ, Premier-né des créatures, Premier-né de l’humanité nouvelle.

fr. Luc MATHIEU, ofm

Seigneur, toi qui vis sur la croix,
Dont l'Amour par la plaie déborde,
Je reconnais en Toi le roi
De la sainte Miséricorde;

Je reconnais être pécheur,
De ta Vérité être indigne;
Je te découvre, ô mon Pêcheur,
Et je me fais prendre à ta ligne.

À ton secours je m'en remets,
À ta Justice je me livre;
Seule ta Parole promet
Et ta Nouvelle me délivre.

Pour mon Salut, tu as fait don
De ta chair, ton souffle, ta vie,
En même temps de ton Pardon !
Et ta Pitié s'est poursuivie.

Oui, je reconnais ta Passion :
L'humiliation et la torture
Infligées pour la rémission
Des péchés, selon l'Écriture.

Seigneur, je revis par ta croix,
Par ta Vertu après mes vices,
Par ta Lumière qui s'accroît
Pour occulter tous les sévices.

Dans un ultime effort de foi
Mon gros cœur à ton Cœur s'accorde,
Car ta Voix perçue tant de fois
A fini par pincer ma corde.

À travers le sanglant brouillard
Je vois scintiller ton icône
Qui balaie de son clair regard
La poussière du Mal qui trône...

Dans les esprits, dans les passions,
Dans la Vanité à la ronde,
Par l'action et par l'inaction,
Tout autour de la mappemonde.

Seigneur, tes rayons rouge et blanc
Tirent leur sacrée quintessence
Du sang et de l'eau de ton flanc
Quand tu fus percé par la lance.

Ton signe de main qui bénit,
Ton autre signe qui fascine,
Forment tous les deux réunis
Ta Miséricorde Divine.

Et tes deux pacifiants faisceaux,
Qui ont étreint sainte Faustine,
Viennent marquer de leurs deux sceaux
Les vœux auxquels tu me destines :

Par l'eau bénite de tes pleurs
Ta Pureté, sur mes bassesses,
Et par le sang de tes douleurs
Ta Vie, pour mon âme en détresse.

Et j'entonne sous tous les toits,
Grâce à ce rayonnement double,
« Ô Jésus, j'ai confiance en Toi »
Et depuis, plus rien ne me trouble.